

---

## Voter : une affaire individuelle ou collective ?

*Les dossiers SES de RCE – Sociologie et science politique*

---

*L'enjeu de ce chapitre est de comprendre que le vote est à la fois un acte individuel, en tant qu'expression de préférences électorales dans un contexte précis, et un acte collectif, en tant qu'expression d'appartenances sociales.*

### Introduction

*En régime démocratique, la **participation électorale** demeure le comportement politique de référence permettant d'apprécier le degré de participation des citoyens au fonctionnement du système politique. Or, chaque échéance électorale rappelle à quel point celle-ci tend à décroître dans la plupart des démocraties occidentales depuis plus d'une décennie : c'est ainsi qu'en France, au second tour des élections présidentielles de 2022, seuls 71,99 % des inscrits sur les listes électorales se sont déplacés pour aller voter, pourcentage le plus bas enregistré depuis les élections présidentielles de 1969. Comment expliquer cette hausse de l'abstention et plus largement, quels facteurs permettent d'expliquer la participation électorale aujourd'hui ?*

*Pour expliquer la participation électorale et son corollaire, **l'abstention**, deux grands paradigmes explicatifs prévalent en sociologie politique. Le premier insiste sur le poids de l'appartenance sociale dans les comportements électoraux et met ainsi l'accent sur la dimension collective du vote : dès les années 1940, l'école de Columbia autour de Paul Lazarsfeld identifiait des variables lourdes permettant de prédire les comportements électoraux individuels, telles que l'origine sociale, la religion ou encore le lieu de résidence. Cette approche a par la suite été, peu à peu, concurrencée par un second paradigme insistant davantage sur la dimension individuelle du vote. Sans négliger le poids de l'appartenance sociale, le paradigme de Michigan propose, par exemple, dans les années 1960 un modèle psychosociologique où les préférences électorales sont déterminées par l'identification partisane qu'éprouvent les individus.*

*Depuis les années 1980, la hausse de la volatilité électorale, à savoir les changements de comportements des électeurs entre deux élections rapprochées, tendent à donner du crédit aux approches individuelles du vote : les déterminants sociaux du vote perdraient de l'importance et laisseraient la place à des **électeurs rationnels**, ajustant leur vote en fonction de leurs préférences individuelles et des contextes électoraux. Pour autant, la plupart des travaux sociologiques continuent de souligner le rôle des variables lourdes (religion, âge,*

*génération, origine sociale) dans l'explication des comportements électoraux, qui ne peuvent se comprendre qu'au croisement de logiques individuelles et collectives.*

## Articles

**La banalisation de l'alternance dans la vie politique française au début du XXI<sup>e</sup> siècle :  
expression d'une maturité démocratique ou rejet de l'offre politique ?, par Mathias  
BERNARD**

Cet article revient sur le phénomène de l'alternance politique, à savoir la succession de la gauche et de la droite au pouvoir depuis 1981 en France. Il interroge les ressorts explicatifs de cette alternance, qui révèlent l'insatisfaction de l'électorat français aussi bien que sa volatilité croissante.

*L'auteur : Président de l'Université Clermont Auvergne, professeur d'histoire contemporaine, spécialiste de la vie politique française en France depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et de ses interactions avec les évolutions socio-culturelles*

**Médias et Démocratie, par Julia CAGE**

Cet article revient sur la manière dont les médias peuvent influencer sur la participation politique, mettant ainsi en évidence la dimension collective des comportements électoraux.

*L'auteure : Professeure d'économie à Sciences Po Paris. Prix du meilleur jeune économiste en 2023, elle travaille principalement sur l'économie des médias et le financement de la démocratie.*

## Encadrés

### Comment les électeurs décident-ils ? Les approches sociologiques du vote, par Flavien GANTER

Cet encadré développe les explications classiques du vote en sociologie avant de revenir sur les perspectives de recherche les plus récentes.

### Les comportements politiques : continuité ou opposition entre les générations ?, par Marion NAVARRO

Cet encadré revient sur les travaux de sociologie politique s'interrogeant sur les poids respectifs des deux variables lourdes que sont l'âge et la génération dans l'explication des comportements électoraux, et plus largement des comportements politiques.

### Préférences pour la redistribution et niveau de revenu, par Gustave KENEDI

Cet encadré montre comment l'appartenance sociale, ici par le biais du niveau de revenu, influence les préférences pour la redistribution et, par là même, les comportements électoraux.